

<http://lacreteil.fr/spip.php?article389>



# Plus d'une espèce d'éphémères sur cinq menacée en France métropolitaine.

- NATURE - BIODIVERSITÉ † D A - SCIENCES - Insectes et araignées -



Date de mise en ligne : lundi 16 juillet 2018

---

Copyright © LACCRETEIL.FR - Tous droits réservés

---

**L'UICN France et le Muséum national d'Histoire naturelle, avec la participation de l'Opie, publient la première Liste Rouge des Éphémères de France métropolitaine. Ces insectes aux larves aquatiques sont de très bons indicateurs de la qualité des cours d'eau.**

**Les résultats de cet état des lieux appellent à améliorer la qualité des cours d'eau et à restaurer leur naturalité, pour préserver ces espèces au rôle clé dans les écosystèmes !**

**Plus d'une espèce d'éphémères sur cinq menacée de disparition en France métropolitaine**  
**Communiqué de presse - 11 juillet 2018**

**Afin d'étendre progressivement la Liste rouge nationale à de nouvelles espèces, le risque de disparition de tous les éphémères recensés sur le territoire métropolitain a été évalué. Après l'analyse des données récoltées et des informations compilées pour chacune des 142 espèces, les résultats montrent que 22 % sont menacées et mettent en évidence les pressions qui pèsent sur ces insectes et leurs habitats.**

### **Des insectes bio-indicateurs au cycle de vie original...**

Les éphémères vivent principalement dans les eaux courantes. Leurs larves, strictement aquatiques, se développent par mues successives durant quelques mois et jusqu'à trois ans. A maturité, elles se transforment en adultes ailés qui ne se nourrissent plus et assurent simplement la reproduction. Cette vie adulte extrêmement brève, de quelques heures à quelques jours selon les espèces, est à l'origine du nom donné à ce groupe d'insectes.

Transformant la matière végétale - principalement des algues microscopiques - en matière animale, les éphémères se situent à la base de la chaîne alimentaire. Ils sont la proie d'un grand nombre d'animaux qui consomment aussi bien les larves que les adultes : libellules, punaises d'eau, poissons, oiseaux ou encore chauves-souris. Du fait de leur respiration aquatique assurée par des branchies, les larves sont particulièrement sensibles à la pollution et à l'élévation de la température. Ces insectes sont ainsi de très bons bio-indicateurs de la qualité des milieux d'eau douce.

### **... confrontés aux pressions d'origine humaine sur leurs habitats**

Certaines pressions entraînent la modification de l'écoulement, du débit et du lit des cours d'eau. C'est le cas par exemple de la construction de digues, de barrages ou de microcentrales hydro-électriques, auxquels s'ajoutent l'aménagement et l'entretien des berges et le dragage des fonds. L'intensification des pratiques agricoles constitue une autre menace importante, avec le pompage pour l'irrigation ou la mise en culture de zones humides en tête des bassins versants. Les stations de sports d'hiver, par le prélèvement d'eau pour les canons à neige, et les activités sportives d'eaux vives, affectent également les milieux où vivent ces espèces.

D'autres pressions contribuent à la dégradation de la qualité des eaux, que ce soit en termes de composition chimique ou de température. Les rejets de polluants urbains, les effluents agricoles issus de l'élevage intensif et les effluents industriels, dont ceux des eaux de refroidissement des centrales nucléaires, menacent particulièrement les éphémères. L'exploitation forestière altère aussi la qualité du milieu, lorsqu'elle repose sur des essences modifiant l'acidité des sols. A plus large échelle, ces espèces subissent l'impact du lessivage des sols dû à l'agriculture intensive, le drainage des terres cultivées et l'extension des surfaces urbaines imperméabilisées. Parmi les autres nuisances, la pollution lumineuse affecte directement le cycle biologique des éphémères, attirant les adultes et réduisant leurs chances de reproduction.

Les résultats de cet état des lieux appellent avant tout à améliorer la qualité des cours d'eau et à restaurer leur naturalité, pour préserver ces espèces au rôle clé dans les écosystèmes, essentielles comme indicatrices de l'état de santé des milieux aquatiques et de la faune et la flore qui les accompagnent.

**Mené dans le cadre de la Liste rouge des espèces menacées en France, cet état des lieux a été réalisé par le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN France) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), en partenariat avec l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie).**

Publication et résultats détaillés disponibles sur :

[www.uicn.fr/liste-rouge-ephemeres](http://www.uicn.fr/liste-rouge-ephemeres) et <https://inpn.mnhn.fr/actualites/lire/9041>

**Consulter**  
**Télécharger**



**Plus d'une espèce d'éphémères sur cinq menacée de disparition en France métropolitaine**  
Communiqué de presse - 11 juillet 2018

Afin d'étendre progressivement la Liste rouge nationale à de nouvelles espèces, le risque de disparition de tous les éphémères recensés sur le territoire métropolitain a été évalué. Après l'analyse des données récentes et des informations recueillies pour chacune des 142 espèces, les résultats montrent que 23 % sont menacées et indiquent en évidence les pressions qui pèsent sur ces insectes et leurs habitats.

**Des insectes bio-indicateurs au cycle de vie original.**

Les éphémères vivent principalement dans les eaux courantes. Leurs larves, strictement aquatiques, se développent par mues successives durant quelques mois et jusqu'à trois ans. A maturité, elles se transforment en adultes elles qui ne se nourrissent plus et assurent simplement la reproduction. Cette vie adulte extrêmement brève, de quelques heures à quelques jours selon les espèces, est à l'origine du nom donné à ce groupe d'insectes.

Transformant la matière végétale – principalement des algues microscopiques – en matière animale, les éphémères se situent à la base de la chaîne alimentaire. Ils sont la proie d'un grand nombre d'animaux qui consomment aussi bien les larves que les adultes – libellules, punaises d'eau, poissons, oiseaux ou encore chameaux-noirs. Du fait de leur respiration aquatique assurée par des branchies, les larves sont particulièrement sensibles à la pollution et à l'élévation de la température. Ces insectes sont ainsi de très bons bio-indicateurs de la qualité des milieux d'eau douce.

**... confrontés aux pressions d'origine humaine sur leurs habitats**

Certaines pressions entraînent la modification de l'écoulement, du débit et du lit des cours d'eau. C'est le cas par exemple de la construction de digues, de barrages ou de microcentrales hydro-électriques, auxquels s'ajoutent l'aménagement et l'entretien des berges et le dragage des fonds. L'intensification des pratiques agricoles constitue une autre menace importante, avec le passage pour l'irrigation ou la mise en culture de zones humides en lieu des basses hermines. Les stations de sports d'hiver, par le prélèvement d'eau pour les canons à neige, et les activités sportives d'eau vive, affectent également les milieux où vivent ces espèces.

D'autres pressions contribuent à la dégradation de la qualité des eaux, que ce soit en termes de composition chimique ou de température. Les rejets de polluants urbains, les effluents agricoles issus de l'élevage intensif et les effluents industriels, dont ceux des usines de traitement des déchets nucléaires, menacent particulièrement les éphémères. L'exploitation forestière altère aussi la qualité du milieu, lorsqu'elle repose sur des essences modifiant l'acidité des sols. A plus large échelle, les espèces subissent l'impact du lessivage des sols dû à l'épandage intensif, le drainage des terres agricoles et l'ensèmençage des surfaces agricoles imperméabilisées. Parmi les autres nuisances, la pollution lumineuse affecte directement le cycle biologique des éphémères, affectant les adultes et réduisant leurs chances de reproduction.

Les résultats de cet état des lieux appellent avant tout à améliorer la qualité des cours d'eau et à restaurer leur naturalité, pour préserver ces espèces au rôle clé dans les écosystèmes, essentielles comme indicateurs de l'état de santé des milieux aquatiques et de la faune et la flore qui les accompagnent.

Même dans le cadre de la Liste rouge des espèces menacées en France, cet état des lieux a été réalisé par le Comité français de l'UICN internationale pour la conservation de la nature (CFUICN France) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), en partenariat avec l'ONF pour les rivières et leur environnement (Zonag).

Publication et résultats détaillés disponibles sur :  
[www.uicn.fr/liste-rouge-ephemeres](http://www.uicn.fr/liste-rouge-ephemeres) et <https://inpn.mnhn.fr/actualites/lire/9041>

<b>Comité français de l'UICN</b> Florence Klotzer Chargée de programme "espèces" 01 40 79 54 44 <a href="mailto:ffuicn@mnhn.fr">ffuicn@mnhn.fr</a>	<b>Muséum national d'Histoire naturelle</b> Serge Rognère Relations presse 01 40 79 54 44 <a href="mailto:relations.presse@mnhn.fr">relations.presse@mnhn.fr</a>
--	--

## La Liste rouge des espèces menacées en France - Ephémères de France métropolitaine

**Consulter**  
**Télécharger**





LE COMITÉ FRANÇAIS DE L'UICN EST LE RÉSEAU DES ORGANISMES ET DES EXPERTS DE L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE EN FRANCE.

Le Comité français de l'UICN regroupe actuellement 2 ministères, 8 établissements publics, 42 organisations non-gouvernementales, ainsi qu'un réseau d'environ 250 experts rassemblés au sein de commissions thématiques et de groupes de travail.

---



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Le **Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)** est un établissement français de recherche et de diffusion de la culture scientifique naturaliste. Fondé en 1793 en continuité du Jardin royal des plantes médicinales créé en 16262, c'est l'un des plus anciens établissements mondiaux de ce type. Il est doté du statut de grand établissement et placé sous la double tutelle administrative des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Environnement<sup>3,4</sup>. Son siège est le jardin des plantes de Paris mais il comporte d'autres sites, aussi bien à Paris qu'en différents lieux de France. Le Muséum dispose d'un personnel d'environ 2 000 membres dont 450 chercheurs. Depuis la réforme de 2014, il est dirigé par un Président, assisté de directeurs-généraux délégués.

---



L'**Office pour les insectes et leur environnement** est une association type loi 1901, agréée par le ministère de l'Environnement et le ministère de l'Éducation nationale. Créé en 1969 sous l'appellation Office pour l'information entomologique par un groupe de spécialistes des insectes de l'Institut nationale de la recherche agronomique (INRA) et d'amateurs, l'OPIE occupe une place privilégiée au point de rencontre de l'ensemble des activités sur les insectes en France. Huit antennes régionales permettent de répercuter ses objectifs sur toute la France. Son équipe principale est basée à Guyancourt-La Minière, près de Paris dans les Yvelines.

### **Ses principaux objectifs :**

- Favoriser la connaissance des insectes dans leurs milieux naturels (inventaires, études scientifiques...) en vue d'établir l'aménagement dirigé et la protection des habitats.
- Oeuvrer pour la conservation de la biodiversité au sein d'un Groupement d'Intérêt Scientifique en collaboration avec l'INRA, le Muséum national d'histoire naturelle, le Mab-Unesco et l'Université.